

PASSION - RÉSURRECTION

Les soldats emmènent Jésus. Ils mettent sur ses épaules la lourde croix. Elle représente le péché de l'humanité, haine, discorde, vengeance, égoïsme, orgueil qui méprise et dégrade. Tout cela, qui est force de non vie en nous, il le prend sur son dos, avec cette croix, pour nous en libérer et nous offrir en échange sa vie de Dieu.

Et voilà Jésus qui se met en route, traversant tout Jérusalem, au milieu d'une foule hostile et déchaînée qui croit lui prendre sa vie, alors qu'en réalité c'est lui qui la donne pour chacun de nous.

Et Jésus, à bout de force, tombe sous la trop lourde croix. Marie, sa mère, est là tout près de lui qui le reconforte. Les bourreaux poussent la cruauté à l'insulter et à la frapper.

Jésus est à bout de force, il n'en peut plus. Pour l'aider, les romains réquisitionnent Simon de Cyrène, un paysan qui revenait de ses champs. Jésus se relève péniblement et se remet en route.

Un peu plus loin, il croise un groupe de femmes qui pleurent et s'émeuvent sur ses souffrances. Jésus, rassemblant ses forces, leur dit : "Femmes, ne pleurez pas sur moi. Pleurez sur vous mêmes et sur vos enfants. Des jours viendront où l'on dira heureuses les femmes qui n'auront pas eu d'enfants ... "

Jésus repart. Il n'en peut plus. Ses yeux, humides de larmes et de sang l'empêchent de voir une pierre sur le chemin. Il tombe de nouveau. Les soldats s'acharnent. Les coups pleuvent. On l'aide à se relever et Jésus poursuit péniblement sa route. Le voici qui arrive au calvaire face à la ville de Jérusalem. C'est ici que le Sauveur va consommer l'œuvre de la Rédemption.



On décharge Jésus de sa croix." Les bourreaux le dépouillent de ses vêtements. Ils lui enlèvent sa tunique qu'ils joueront tout à l'heure au sort

Jésus s'étend sur la croix. Les marteaux entrent en action. On cloue ses mains et ses pieds.

Jésus est désormais entre ciel et terre. Il lui reste encore à subir les derniers outrages. Les chefs du peuple se moquent de lui en disant :

"Toi qui détruis le temple de Dieu et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi même, descends de ta croix."

"Oui, descends de ta croix et nous croirons en toi. "

"Il en a sauvé d'autres et il est incapable de se sauver lui-même. "

"Tu t'es proclamé l'Elu de Dieu, nous allons voir si Dieu va venir te délivrer. "

Du haut de sa croix, Jésus supporte tout. Il pardonne tout.

"Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font."

Debout, près de la croix de Jésus, Marie partage les douleurs et les attaques haineuses de ses ennemis. Ensemble, ils souffrent pour le salut de tous.



Jésus va nous donner sa Mère :
"Femme, voici ton fils ... Voici ta Mère."

Depuis ce jour, Marie est officiellement devenue notre Mère. Comme Jean, prenons-la chez nous.

Du haut de sa croix, Jésus priait :
"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'as-tu abandonné ?"

"J'ai soif ... "

"Tout est achevé."

Alors, Jésus poussant un grand
cri dit:

"Père, entre tes mains, je remets
mon esprit."



Et ayant incliné la tête, il rendit l'esprit.

L'œuvre de Rédemption pour tous les hommes est accomplie. C'est une œuvre de
miséricorde et d'amour infini. "Ayant aimé les siens, il les aima jusqu'au bout."

Déjà, le salut atteint ceux qui étaient présents. Un centurion dit:

"Vraiment cet homme était le Fils de Dieu."

Et tous ces gens, qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle, à la vue de ce qui s'était
passé, s'en retournaient en se frappant la poitrine.



MESSE D'ENVOI EN MISSION

Elisabeth nous accueille



B o n j o u r.
Bienvenue à chacun
d'entre vous en ce
5ème et dernier
dimanche du carême.

U n carême totalement inhabituel, joyeux et festif, tellement intense pour celles et ceux qui ont bien voulu « entrer » dans le temps de mission qui nous était proposé.

Comme souvent dans une démarche, ce qui coûte le plus, c'est le premier pas ...

Et en l'occurrence, pour la mission, le premier pas consistait à sortir de chez nous pour aller frapper à d'autres portes ! Et cela, ce n'était pas évident du tout... il a fallu s'armer d'une bonne dose de confiance et de volonté pour se mettre en route, pour accepter cette démarche tellement contraire à nos petites habitudes ! Aller vers les autres, ceux que l'on connaît et ceux que l'on ne connaît pas. Dire notre appartenance, exprimer notre foi, oser affronter le regard de ceux que l'on croit différents et qui, en fin de compte, jamais ne se sont montrés malveillants ... Au contraire, et quelle leçon dans ces rencontres : sur les chemins qui mènent vers nos frères, nous n'avons pas fini d'apprendre à vivre!

Dieu qui nous apprend à vivre
Aux chemins de la vérité.

Pour lever le jour, fais en nous ce que tu dis !
Pour lever le jour, fais jaillir en nous l'Esprit !



La mission et le Carême nous ont invité à nous recentrer sur l'essentiel, sur le Christ et la présence bienveillante de Dieu.

Ce que nous sommes, ce que nous savons, ce que nous avons reçu de Dieu, il nous faut le partager et en faire profiter ceux qui nous entourent.

Benoît XVI nous rappelle encore que l'être humain est fait pour le don.

A l'heure où le CCFD fête 50 années de solidarité avec les plus démunis, soyons nous aussi attentifs aux rejetés, aux étrangers, à tous les petits de la société ... Soyons aux côtés de ces hommes et de ces femmes qui luttent pour un monde plus équitable.

Ne détournons pas nos regards, pour briser nos chaînes bien des combats restent à mener !

Dieu qui nous appelle à vivre

Aux combats de la liberté.

Pour briser nos chaînes, fais en nous ce que tu dis !

Pour briser nos chaînes, fais jaillir en nous l'esprit !



L'objectif de la mission était de nous réveiller. Après une cure de 3 semaines d'un cocktail multivitaminé, administré à dose intensive essentiellement de 20 h à 21 h, juste avant le coucher, l'objectif semble atteint ! L'élan est donné, ne le laissons pas retomber...

La mission n'est pas une fin, elle nous invite au contraire à nous mettre en route !

Parce que nous avons trouvé du bonheur à aller vers les autres, parce que nous avons été capables de sortir de nos habitudes et de faire des choses nouvelles,

des choses qui se sont passées mais qui ne nous appartiennent pas.

Retenons que le Christ nous appelle, en le suivant, à sortir de nos tombeaux pour aller vers la Lumière qui comble...

Dieu qui nous invite à suivre

Le soleil du Ressuscité.

Pour passer la mort, fais en nous ce que tu dis !

Pour passer la mort, fais jaillir en nous l'esprit !





Liliane adresse les remerciements

« *Souffle le vent, souffle l'Esprit de Jésus-Christ, le monde entier pourrait changer si l'on savait s'aimer !* »

Savoir s'aimer les uns les autres, vaste programme.

Si vous avez bien regardé le programme de la mission que vous avez reçu, il y a ces quelques mots semés aux 4 coins de la feuille : **ensemble, aînés, jeunes, partage, rencontre, échanges** et il y en a bien d'autres encore, en filigranes que vous avez pu découvrir tout au long de ces 3 semaines de mission.

Trois semaines pendant lesquelles, à toute heure de la journée nous sommes allés vers l'autre, nous nous sommes ouverts à Dieu, dans les temps de prière matinaux, les repas partagés, les veillées qui ont titillé nos certitudes sur la vie, la foi, la cohabitation : fraternelle en paroisse, en couple, en famille, en groupe de travail, ou autre.

Ce '**savoir aimer**', n'est pas inné, il nous a été donné au jour de notre baptême et il nous faut le cultiver, le soigner, l'entretenir amoureusement pour ne pas le laisser se faner. Comment ? En le nourrissant, en l'arrosant avec l'eau puisée à la source de Vie qui est le Christ, et à l'écoute de sa Parole.

La MISSION, par ses prêtres missionnaires, est venue nous réveiller, nous dire qu'il ne faut pas avoir peur d'être chrétien, que nous avons une responsabilité, celle d'avoir l'audace de le montrer, de le dire, non pas de faire 'croire', cela n'est pas de notre ressort (Dieu s'en charge !) mais d'avoir l'audace de témoigner de l'amour reçu de Dieu, de l'expérience de son Amour pour nous.

L'Incarnation se vit au quotidien à travers chacun et chacune : dans l'espérance, dans la persévérance, dans la confiance, dans la JOIE, la joie du vivre ensemble ; ceux qui ont eu la chance de côtoyer les pères Bruno et Eric ont vu et entendu que la foi ne rend pas triste bien au contraire, car il y a eu de beaux fous-rire avec eux pendant ces 3 semaines de mission. Et ce n'est pas fini rendez vous dans 3 semaines à Châtillon.

Avant de nous séparer, au nom de l'équipe d'animation paroissiale, du Conseil pastoral, et de chacun de vous, je voudrais dire un grand merci au Père Denis qui est à l'initiative de ce temps de mission, également un grand merci aux Pères Eric et Bruno d'être venus jusqu'à nous et que l'Esprit Saint soit à l'œuvre en chacun de nous, pour être des témoins véritables de son amour pour tous les hommes. Et nous reprenons le refrain « *Souffle le vent* ».

MERCI À TOUS